

« CIEL DÉGAGÉ »

De Pierre-Philippe Devaux



*Les rencontres dans la vie sont comme le vent.
Certaines vous effleurent juste la peau, d'autres vous renversent.*

Florence Lepetitdidier-Rossolin

Pitch

Trois sœurs se retrouvent annuellement, dans leur maison familiale. Très proches, très soudées, ces trois jours qu'elles s'octroient durant le week-end de Pentecôte loin des amis et du reste de la famille sont comme un rendez-vous pour une mise au point. L'occasion pour elles de partager leur année avec les surprises et les déboires. Loin de leurs conjoints, de leurs enfants, de leur travail, elles partagent tout.

Mais cette année, Charline raconte qu'elle a vécu une nuit mystique. Quelque chose d'impalpable, difficilement explicable avec des mots. Elle a goûté un peu du ciel.

Cet évènement va bousculer leurs liens de sororité. Si Romy refuse catégoriquement que la spiritualité puisse s'immiscer dans leurs relations, Louise cherche à comprendre pourquoi elle, qui est croyante et pratiquante, n'a pas eu de révélation...

Note d'intention

Dans la pièce de théâtre "Art", l'autrice Yasmina Réza s'interroge sur les relations entre amis qui dégénèrent à la suite d'un achat coûteux d'un tableau monochrome blanc par l'un d'entre eux. Cette dissension provoquera un précédent, rebattant les cartes de leur amitié.

Plutôt qu'un tableau, dont l'irrationalité se trouve dans un achat compulsif et onéreux, j'ai imaginé une expérience mystique vécue par l'une des protagonistes. Trois sœurs dont la sororité n'est plus à démontrer se retrouvent confrontées à cet évènement qui leur échappe.

Comment partager un sentiment impalpable ? Faut-il convaincre de sa bonne foi ? Au-delà du questionnement de l'au-delà, qui peut engendrer une forme de croyance, c'est la place de la spiritualité dans nos vies qui interroge. Qu'elle soit le prolongement d'une foi déjà bien établie ou une nouveauté sans précédent, cette expérience symbolise notre quête du sens de la vie.

La construction de la pièce s'effectue classiquement en trois actes et pourrait se résumer ainsi : La nuit de feu, la nuit de la foi et la nuit d'amour.

La nuit de feu comme l'expérience mystique.

La nuit de la foi comme la perte ou le doute vis-à-vis de cette expérience.

La nuit d'amour comme une révélation de l'amour pour son prochain.

La nuit de feu

Dans la nuit du 23 novembre 1654, Blaise Pascal a une révélation :

" Depuis environ dix heures et demi du soir jusques environ minuit et demi.

Feu

Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, non des philosophes et des savants. Certitude, Certitude. Sentiment. Joie. Paix. Dieu de Jésus-Christ".

Cette révélation intérieure a été un tournant dans la vie de Pascal. Il se confia auprès de sa sœur et demanda à rencontrer un directeur de conscience. Il écrivit ce que l'on pourrait appeler une profession de foi nommée « Mémorial ». Celle-ci ne le quittera plus, l'ayant cousu dans la doublure de son manteau.

Depuis, l'expression « Nuit de feu » signifie une rencontre mystique reprenant le mot « Feu » utilisé par le philosophe.

Eric Emmanuel Schmitt lui empruntera ce titre pour relater sa propre expérience mystique à 28 ans.

Dans « *expérience mystique* », il y a d'abord « *expérience* » : il s'agit bien d'éprouver une présence. Quelque chose de plus grand que nous est là, dans lequel nous sommes plongés et qui nous traverse. Nous le sentons. C'est pourquoi, dans une telle expérience, nous ne sommes plus vraiment des *individus* : l'expérience mystique nous libère des frontières étroites de notre moi, de la pesanteur de notre ego. Une telle expérience se passe de médiateurs : pas besoin de mots, ni de prêtres, ni même de temps. C'est ici et maintenant qu'a lieu ce contact, cette rencontre avec la vérité de ce mystère. Nous n'avons même plus besoin d'être nous-mêmes. L'expérience mystique est rencontre d'une évidence, mais laquelle ? On ne peut pas répondre – autrement l'expérience ne serait pas mystique mais religieuse ou philosophique. Dès que nous ressentons le besoin d'ajouter des mots, des discours, des théories, pire encore des dogmes, des doctrines, c'est que nous ne sommes plus dans l'expérience mystique mais dans autre chose : dans la religion ou la théologie, la philosophie ou bien même la métaphysique.

Philosophie magazine

Distribution

Auteur-Metteur en scène

Pierre-Philippe Devaux

Comédiennes :

Délia Antonio
Émilia Catalfamo
Myriam Sintado

Création lumière et régie :

Morgan Hoaxha

Production :

Cie. La Marelle

L'équipe

Délia Antonio, Comédienne

Née à Berne, Delia Antonio est une actrice franco-suisse. À l'âge de dix-sept ans, elle réalise son premier court-métrage "The Call of Death" qui est sélectionné au Shnit Shortfilmfestival et au Festival Ciné Jeunesse Suisse à Zurich. En 2015, elle étudie l'art dramatique au Cours Florent à Paris pendant quatre ans. En 2019, elle intègre la Promotion L de la Manufacture-Haute École des Arts de la Scène à Lausanne où elle travaille entre autres sous la direction de Jean-Yves Ruf, François Gremaud, Gwenaël Morin, Oscar Gomez Mata et Daria Deflorian. En 2025, elle jouera dans le spectacle théâtral "Flemme" mis en scène par Juliet Darremont-Marsaud et produit par Le Méta - CDN de Poitiers. Elle a également joué dans plusieurs projets cinématographiques, dont "Beyto" réalisé par Gitta Gsell et le pilote de la série "House of Switzerland" réalisé par Bernie Forster.



Emilia Catalfamo, Comédienne

Comédienne de la région de Bienne, Emilia suit d'abord les cours préprofessionnels du TPR avant de sortir diplômée de l'École de théâtre Serge Martin à Genève, en juin 2017. Elle a dès lors joué pour différentes compagnies et leurs productions, parmi lesquelles : les spectacles Karandach d'Utopik Family, Tell du Théâtre Orchestre Bienne-Soleure, L'endroit des fraises sauvages de Floriane Facchini et cie, Le Petit Prince de la compagnie Après ça je ne parlerai plus, L'histoire d'un petit Oncle pour le théâtre de La Grenouille ; elle joue et chante dans l'opérette Gosse de Riche de Fri'bouffes. Désireuse de développer l'offre culturelle de sa région, elle reçoit la responsabilité artistique de nombreuses créations au nom de la Cie Fabrique à quoi. "Mon bonheur dans le jeu et la création c'est jouer pour l'autre et avec l'autre ; croire ensemble un instant que l'impossible est possible".



Myriam Sintado, Comédienne

Diplômée de l'école de théâtre Serge Martin à Genève en 2001, Myriam travaille avec de nombreux metteurs en scène en Suisse romande tels que Gérard Chevrolet, Michel Favre, Valentin Rossier, Julien Georges, Andrea Novikov, Oskar Gomez Mata, Serge Martin, Dorian Rossel, Isabelle Matter ou Gaspard Boesh.

Elle tourne dans la francophonie des spectacles du répertoire classique tels que *La maison de Bernarda Alba*, de Lorca, *Peer Gynt* d'Ibsen, *La Noce chez les petits bourgeois* de Brecht ou encore Feydeau, *Rhinocéros* de Ionesco, Rodrigo Garcia et *Le Saperleau* de Gildas Bourdet.



Marionnettiste expérimentée, elle travaille la marionnette à gaine lyonnaise et les marionnettes de table sur plusieurs spectacles depuis plus de 20 ans.

Elle a déjà participé plusieurs fois aux spectacles de la Cie. La Marelle, notamment comme interprète dans « Je suis qui je suis... et inversement ».

Elle a fait partie de l'équipe pédagogique de l'école de théâtre Serge Martin durant 20 ans.

Pierre-Philippe Devaux, Auteur-Metteur en scène

Tout d'abord comédien dans la troupe **Sketch-up** à Marseille en 1995, il s'émancipe en écrivant lui-même ses spectacles dans les années 2000, se formant par la même occasion à l'écriture de scénario.

En 2007 il crée la compagnie **Coup de Chapeau** lui permettant de produire ses pièces durant le Festival d'Avignon. Ses talents d'auteur lui font obtenir **le prix des éditions du Off** à l'occasion du Festival d'Avignon en 2015 avec la pièce "**Je n'avais jamais vu la mer**", où il interprète l'histoire de son père durant la guerre d'Algérie. Collaborant avec diverses compagnies en France et en Suisse, il n'a de cesse d'élargir son horizon avec des projets qui l'emmènent loin, puisque c'est à Madagascar qu'il part pour une 3^{ème} collaboration interculturelle. Enfin, il est en charge depuis septembre 2022 de la compagnie La Marelle avec laquelle de nombreux centres d'intérêts se nouent.



Morgan Hoaxha, Éclairagiste-Sonorisateur

Son parcours atypique d'ingénieur électronicien fait de lui un touche-à-tout, pouvant programmer un spectacle mapping ou sonoriser un groupe de rock en passant par la construction de décors.

Ce jeune homme organisé sait rendre facile les tournées.



La compagnie La Marelle

Les fondements de la compagnie remontent aux années 1960, mais la création officielle et professionnelle est actée en 1982 avec André et Edith Cortésis ainsi que Jean Chollet.

Depuis, une création par an a été réalisée et nous allons bientôt dépasser les 5000 représentations en Suisse et en France.

Les spectacles créés tendent à se renouveler tant par le genre (drame historique, comédie, seul-en-scène, ...) que par les sujets abordés (violence conjugales, identité, justice restaurative, environnement, ...).

Depuis 2022 elle a confié la direction artistique à Pierre-Philippe Devaux, comédien, auteur et metteur en scène qui officie depuis 30 ans dans le monde du théâtre.

Contact

Compagnie de la Marelle
Chemin de la Chapelle 10
1033 - Cheseaux-sur-Lausanne
Tel : 021 311 94 92

Courriel : administration@compagnielamarelle.ch